

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 27 DE MAYO DE 1813.

La Asuncion del Sr. = Las Q. H. están en la Iglesia de Religiosas Arrepentidas e reserva la siete de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS, le 13 mai.

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes sur la situation des armées au 6 au soir :

Le quartier-général de S. M. l'Empereur et Roi était à VValdheim ; celui du vice-roi, à Ertzdorf ; celui du général Lauriston était à Oschatz ; celui du prince de la Moskwa , entre Leipsick et Torgau ; celui du comte Bertrand , à Mitvveyda ; celui du duc de Reggio , à Penig.

L'ennemi avait brûlé à VValdheim un très-beau pont de bois d'une seule arche, ce qui nous avait retardé de quelques heures. Son arrière garde avait voulu défendre le passage , mais s'était repleyée sur Ertzdorf ; la position de ce dernier point est fort belle. L'ennemi a voulu la tenir. Le pont étant brûlé, le vice-roi fit tourner le village par la droite et par la gauche. L'ennemi était placé derrière les ravins. Une fusillade et une canonnade assez vives s'engagèrent ; aussitôt on marcha droit à l'ennemi , et la position fut enlevée. L'ennemi a laissé 200 morts sur le champ de bataille.

Le général Vandamme avait , le 1.er mai, son quartier-général à Harburg. Nos troupes ont pris un cutter de guerre russe , armé de vingt pièces de canon. L'ennemi a repassé l'Elbe avec tant de précipitation , qu'il a laissé sur la rive gauche une infinité de barques propres au passage et beaucoup de bagages. Les mouvemens de la grande-armée étaient déjà connus , et causaient une grande consternation à Hambourg. Les traitres de Hambourg voyaient que le jour de vengeance était près d'arriver.

Le général Dumonceau était à Lunebourg.

A la bataille du 2 , les officiers d'ordonnance Berenger et Pirel ont été blessés , mais peu dangereusement.

Voici la relation que l'ennemi a faite de la bataille. Il faut espérer que l'on chantera à

IMPERIO FRANCES.

Paris 13 de mayo.

S. M. la Emperatriz reyna y regente ha recibido las noticias siguientes sobre la situacion de los exercitos el dia 6 por la tarde.

El quartel general de S. M. el Emperador y rey estaba en Valdheim , el del virrey en Ertzdorf , el del general Lauriston en Oschatz , el del principe del Moscu entre Leipsic y Torgau , el del conde Bertrand en Mitveydas ; el del duque de Regio en Penig.

El enemigo habia quemado en Valdheim un bello puente de madera de un solo arco , lo que nos habia retardado algunas horas. Su retaguardia habia querido defender el paso , pero se habia replegado sobre Ertzdorf , la posicion de ese ultimo pueblo es muy bella. El enemigo quiso defenderla. Siendo quemado el puente , el virrey , hizo rodear el pueblo por derecha é izquierda. El enemigo se habia colocado detras de las ramblas. Empeñaronse muy vivamente el cañoneo y fusileria ; inmediatamente se marchó en derecha al enemigo , y se le tomó la posicion. El enemigo ha dexado 200 muertos en el campo de batalla.

El general Vandamme tenia su quartel general en Harburgo. Nuestras tropas han apresado un Cutter de guerra ruso , armado con 20 cañones. El enemigo ha repasado el Elba con tanta precipitacion , que ha dexado á la orilla izquierda solo una infinitad de barcos propios para el paso , y muchos bagages. Los movimientos del exercito grande eran conocidos ya , y causaban una gran consternacion en Hamburgo. los traidores de Hamburgo veian que el dia de la venganza estaba próximo.

El general Dumonceau estaba en Luneburgo.

En la batalla del 2 los oficiales de ordenanza Berenger , y Pirel han sido heridos , pero de muy poco peligro.

He aqui la relacion que el enemigo ha hecho de la batalla : debemos esperar que se

Saint-Petersbourg un *Te Deum*, comme on l'a fait pour la bataille de la Moskova.

Nouvelle de la bataille livrée le 2 mai sur le chemin de Veissenfels à Leipsick, par un officier du corps de Blücher.

(Traduction de Pallemant.)

L'ennemi tournait le dos à Leipsick, et nous avions derrière nous Naumbourg, et Veissenfels. L'Elster et la Lupa étaient à une certaine distance des ailes des deux armées. Devant notre aile droite, nous avions un village occupé par l'ennemi. La bataille commença par l'attaque de ce village, qui fut enlevé par l'aile droite du corps de Blücher. Bientôt après l'aile gauche de ce corps se trouva en face d'un autre village devant lequel l'ennemi amena plusieurs batteries : nous lui opposâmes presque autant d'artillerie que nous eûmes par notre réserve de cavalerie, parce que l'infanterie n'allait pas si loin. Peu après les autres corps arrivèrent, et le combat s'engagea sur toute la ligne, et s'étendit jusqu'au-delà du dernier village à gauche, je ne sais pas jusqu'à quelle distance. Nous occupions depuis quelques heures le village de notre droite; mais l'ennemi s'y présenta avec des forces considérables, l'entoura et le prit. Il ne le garda qu'une demi-heure. Nous l'attaquâmes de nouveau et l'enlevâmes. Nous allâmes même au-delà et prîmes deux autres villages, de manière que nous étions dans le flanc de l'ennemi.

Dès ce moment, le combat devint très opiniâtre sur ce point. Presque toute l'infanterie du corps de Blücher et une partie de celle des autres corps arrivèrent peu à peu. On était alors très rapproché. La victoire semblait se décider tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. Cependant, nous ne perdions pas un pouce du terrain que nous occupions dans le flanc de l'ennemi. Il était entre six et sept heures du soir, et dans ce moment je fus blessé à la jambe et obligé de quitter le champ de bataille. J'ignore ce qui se passa à l'aile gauche, mais je vis que nous avions aussi gagné du terrain de ce côté. La bataille est donc gagnée. Je ne sais pas encore quels en seront les résultats. L'ennemi a occupé Leipsick sur ses derrières. Vers le soir, il eût arrivé des renforts de la grande armée, et le corps de Miloradovitch était en marche.

Au moment même, j'apprends que la bataille est terminée et que nous sommes en possession du premier champ de bataille; mais encore qu'il y a eu que nous avons enlevé à l'ennemi. Néanmoins, l'occupation de Leipsick par

conterá en San Petersburgo un *Te Deum*, como hizo por la batalla del Moscu.

Noticias de la batalla dada el 2 de marzo sobre el camino de Veissenfels a Leipsic por un oficial del cuerpo de Blücher.

(Traducción del Alemán.)

El enemigo rodeaba las espaldas de Leipsic, y nosotros teníamos á nuestras espaldas Naumburgo y Veissenfels. El Elster, y el Lupa estaban á una cierta distancia de las alas de los dos exercitos. Frente de nuestra ala derecha teníamos un pueblo ocupado por el enemigo. La batalla empezó por el ataque de ese pueblo, que fue tomado por el ala derecha del cuerpo de Blücher. Al cabo de poco tiempo el ala izquierda de ese cuerpo se halló frente de otro pueblo, frente del qual el enemigo traxó varias baterías, nosotros le opusimos casi tanta artillería, la que cubrimos con nuestra reserva de caballería, á fin de que la infantería no adelantase tanto. Poco despues llegaron los otros cuerpos, y se empezó el combate por toda la linea, que extendió hasta mas alla del ultimo pueblo á la izquierda, no se á qual distancia. Hacia algunas horas que ocupábamos el pueblo de nuestra derecha; pero el enemigo se presentó á él con fuerzas considerables, lo rodeó, y tomó. No lo conservó mas que una media hora. Nosotros le atacamos de nuevo, y se lo tomamos. Fuimos tambien mas adelante, y tomamos otros dos pueblos de modo que estábamos en el flanco del enemigo.

Desde ese momento el combate se hizo tenaz en dicho punto; casi toda la infantería del cuerpo de Blücher, y parte de los demas cuerpos fueron llegando poco á poco. Estábamos entonces muy inmediatos. Parecía que la victoria se decidía ya por una parte, ya por otra. Sin embargo no perdíamos una sola pulgada del terreno que ocupábamos en el flanco del enemigo. Estábamos entre los 6 y 7 de la tarde, y en ese momento fui herido en la pierna, y me fue preciso dexar el campo de batalla. Ignoro lo que se ha pasado en el ala izquierda; pero vi que tambien habíamos ganado terreno por aquel lado. Luego la batalla se ha ganado. Ignoro aun quales sean los resultados. El enemigo ha ocupado á Leipsic sobre sus espaldas. Por la tarde habían llegado refuerzos del exercito grande, y el cuerpo de Miloradovitch estaba en marcha.

Al mismo tiempo acabo de saber que la batalla está concluida y que quedamos dueños no solo del primer campo de batalla, sino tambien del terreno que habíamos tomado al enemigo. Sin embargo la ocupacion de Leipsic por

l'ennemi nous oblige à faire des mouvemens de côté.

VValdheim, où était le quartier-général de l'Empereur, le 6 mai, est à onze lieues de Dresde. C'est une ville de 260 maisons, avec quelques fabriques, sur la rivière de Zschopeau. Le pays est montagneux.

Ertzdorf, quartier du prince vice-roi, est sur des hauteurs à deux lieues en avant de VValdheim, du côté de Dresde.

Mitveyda est à trois lieues au sud de VValdheim, sur la même rivière. C'est une ville de 5000 âmes et une des plus manufacturières de la Saxe.

Penig, ville de 3000 âmes, est à quatre lieues en arrière de la précédente, sur la Mulda. Oschatz, ville manufacturière, de 5000 habitans, est à cinq lieues au nord de VValdheim, et à deux lieues et demie des bords de l'Elbe.

(Suite d'avant hier.)

I. 2.º

Et vécurent à discrétion pendant 18 mois; on leur imposa des contributions exorbitantes et arbitraires (7); en ruina son commerce en la [La suite à demain.]

(7) Voyez l'art. 4 ci dessus cité, de la convention de Königsberg.

Les art. 1 et 2 de la convention conclue à Paris le 8 septembre 1808 sont conçus en ces termes:

» Art. 1.º Le montant des sommes dues par les Etats prussiens à l'armée française, tant pour contribution extraordinaire que pour arriérés de revenus est fixé à 140 millions de fis. et, au moyen du paiement de ladite somme, toute prétention de la France sur la Prusse, à titre de contribution de guerre, se trouvera éteinte.

» Cette somme de 140 millions sera versée, dans les 20 jours de l'échange des ratifications du présent traité, dans la caisse du receveur-général de l'armée; savoir:

» Moins en argent comptant ou en lettres de change, bonnes, et acquies, payables à raison de six millions par mois, à dater du jour de l'échange des ratifications, et dont le paiement sera garanti par la trésorerie prussienne.

» L'autre moitié en billets royaux, hypothéqués par privilège sur les domaines royaux, lesquels seront remboursables dans l'espace d'un an à 18 mois, après l'échange des ratifications du présent traité.

parte del enemigo nos obliga hacer movimientos de flanco.

Valdheim, donde estaba el quartel general del Emperador, el 6 de mayo, es distante de once leguas de Dresde. Es una villa de 260 casas, con algunas fabricas, sobre el rio de Zschopeau. El pais es montañoso.

Ertzdorf, quartel del príncipe virey, es sobre alturas á dos leguas adelante de Valdheim, del lado de Dresde.

Mitveyda es á tres leguas al sur de Valdheim, sobre el mismo rio. Es una villa de 5000 habitantes, y una de las mas comerciantes de Saxonia.

Penig, villa de 3000 habitantes, es distante de quatro leguas atras la precedente, sobre el Mulda.

Oschatz, villa manufacturera, de 5000 habitantes, es á cinco leguas al septentrion de Valdheim, y á dos leguas y media de las orillas del Elba.

(Continuacion de ante ayer.)

I. n.º 2.

Y vivieron á discrecion durante 18 meses; se le impusieron contribuciones exorbitantes, y arbitrarias; (7) se arruinó su comercio forzandole [Se continuará]

(7) Véase el art. 4.º arriba citado del convenio de Königsberg.

Los artículos, 1 y 2 del convenio concluido en Paris á los 8 de setiembre de 1808 están concebidos en los siguientes terminos:

» Art. 1.º La suma de las partidas que los estados prusianos deban al exército francés, tanto por contribucion extraordinaria, como por atraso de renta queda fixado á 140 millones, mediante cuyo pago toda pretension de la Francia sobre la Prusia á titulo de contribucion de guerra, será extinguida.

Esta suma de 140 millones se pagará dentro los 20 dias del cambio de las ratificaciones del presente tratado, en la casa del recaudador general del exército, de la siguiente manera:

» Menos en dineros contantes, ó en letras de cambio buenas y aceptadas, y pagaderas á razon de 6 millones cada mes, á contar desde el dia del cambio de las ratificaciones y el pago será garantido por la tesoreria prusiana.

» La otra mitad en billetes royaux hipotecados con privilegio, por los dominios reales, los quales se reembolsarán dentro un año ó 18 meses del cambio de las ratificaciones del presente tratado.

Forçant d'adopter le système continental (8).

à adopter el sistema continental (8).

On n'a imposé à la Prusse aucune autre contribution que celles qui avoient été reconnues par les traités; mais les traités sont des actes arbitraires aux yeux d'une puissance qui ne les souscrit que pour les violer.

Il faut convenir cependant que la France a manqué à leur exécution sur quelques points.

Par la convention du 8 septembre 1808, la dette de la Prusse étoit fixée à 140 millions de frs.; deux mois après, le 5 novembre 1808, l'Empereur fit remise à la Prusse d'une somme de 20 millions.

La Prusse ayant suspendu ses paiemens lorsqu'elle vit éclater la guerre de 1809, et ayant toujours depuis sollicité des délais à l'époque de chaque versement, la France lui accorda constamment le temps dont elle avoit besoin.

Enfin, pour faciliter les paiemens elle admit par une convention du 21 janvier 1811, et pour comptant, un versement de denrées coloniales pour une valeur de 12 millions.

[8] L'art. 27 du traité de Tilsitt est ainsi conçu:

»Jusqu'au jour de l'échange des ratifications du futur traité de paix définitive entre la France et l'Angleterre, tous les pays de la domination de S. M. le roi Prusse seront, sans exception, fermés à la navigation et au commerce des Anglais.

Aucune expédition ne pourra être faite des ports prussiens pour les îles britanniques, ni aucun bâtiment venant d'Angleterre ou de ses colonies, être reçu dans lesdits ports.»

C'est à l'intérêt du système continental, que l'Empereur fit le sacrifice de ces conquêtes sur la Prusse. L'adoption du système continental par la Prusse sur la condition essentielle du traité de Tilsitt, mais la Prusse ne compte pour rien ses engagements; aussi a-t-elle éludé le système continental autant qu'il étoit en elle.

Consulat de France.

Samedi prochain 29 mai courant, à la requête dell'armateur du corsaire français la *Dorothee*, et en exécution du jugement de condamnation rendu au consulat de France le 17 du courant, il sera procédé en chancellerie du consulat, depuis onze heures jusqu'à une heure à la vente du corps, agrès, appareaux, attelances et dépendances du chebec Majorquin le *Saint Joseph*, patron Lucas Serra, adjugé aux capteurs per ledit jugement.

On trouvera en chancellerie l'inventaire du dit chebec et toutes les conditions de vente.

T E A T R O.

La Sociedad dramatica Española, representa hoy à las seis y media en punto, la comedia *Lodoicea* 1.ª y 2.ª parte Minué saboyando con las alemanas, tonadilla del *Practicante*, y saynete.

No se ha impuesto à la Prusia otra ninguna contribucion, que las que habian sido reconocidas por los tratados; pero los tratados son actos arbitrarios à los ojos de una potencia, que no los firma sino para violarlos. Sin embargo es preciso convenir que la Francia ha faltado à su excecucion en algunos puntos. Con el convenio de 8 de setiembre de 1808, la deuda de la Prusia se habia fixado à 140 millones de frs., el Emperador al cabo de dos meses, à 5 de noviembre de 1808, hizo gracia à la Prusia de una suma de 20 millones.

Habiendo la Prusia suspendido sus pagos, quando vió rebenstar la guerra de 1809 y habiendo despues solicitado siempre plazos à la época de cada pago, la Francia le concedió constantemente el tiempo que debia necesitar.

En fin, para facilitar los pagos admitió por un convenio de 21 de enero 1811, y como dinero contante, una porcion de géneros coloniales, por valor de 12 millones.

[8] El art. 27 del tratado de Tilsitt está concebido así:

»Hasta el dia del cambio de las ratificaciones del futuro tratado de paz definitiva con la Inglaterra y Francia, todos los países de la dominacion de S. M. el Rey de Prusia, se cerrarán sin distincion à la navegacion y al comercio de los ingleses.

No se podrá hacer ninguna expedicion para las islas británicas, ni ningun barco podrá entrar procedente de la Inglaterra, ó des sus colonias podrá ser recibido en dichos puertos.»

Por el interes del sistema continental, hizo el Emperador el sacrificio de sus conquistas en la Prusia. La adopcion del sistema continental por parte de la Prusia, fue la condicion esencial del tratado de Tilsitt; pero la Prusia no cuenta para cosa alguna sus empeños; y con eso ha eludido el sistema en quanto le ha sido dable.

Consulado de Francia.

Sabado próximo 29 de mayo corriente, à requisicion dell'armador del corsario frances *La Dorothea*, y en execucion de la sentencia dada en el Consulado de Francia, y los 17 de los corrientes, se procederá en chancillería del Consulado, desde las once hasta la una, à la venta del cuerpo, aparatos y dependencias del quebeque de Mallorca el San. Josef, patron Lucas Serra, adjudicado à los que le prendieron.

Se hallarán en chancillería, el inventario y las condiciones de la ventá.